

SAVIGNY-LÈS-BEAUNE

Vente solidaire de vin : Brigitte Macron écrit à trois jeunes

Trois jeunes du lycée viticole beau-nais – Clément Colin, Hubert Moret-Nominé et Antoine Grisouard – avaient réuni une cinquantaine d'acheteurs au Hameau de Barboron à Savigny-lès-Beaune, pour une vente solidaire en mai, destinée à l'Association publique des hôpitaux de Paris (APHP). La présidente de cette dernière, Brigitte Macron, a écrit aux trois jeunes.

En mai dernier, des jeunes du lycée viticole de Beaune avaient organisé au complexe hôtelier Le Hameau de Barboron, à Savigny-lès-Beaune, une vente aux enchères caritatives de vins au profit de l'Association publique des hôpitaux de Paris (APHP) et de l'Association des techniciens commerciaux (ATC).

L'événement avait réuni une cinquantaine d'acheteurs et 200 personnes s'étaient connectées pour réaliser des dons.

Des espaces repos des soignants

Au total, 180 lots mis en vente avaient permis de récolter plus de 100 000 € de dons.

« 75 % de la somme récoltée ont



Les trois lycéens à l'initiative de la vente solidaire : de gauche à droite, Hubert Moret-Nominé, Clément Colin et Antoine Grisouard. Photo fournie par les étudiants

100 000

C'est, en euros, la somme qui avait été récoltée grâce à la vente solidaire organisée par les trois lycéens.

été transférées à la fondation des hôpitaux de Paris. On a reçu une lettre de Brigitte Macron, présidente de l'association, nous remerciant pour cette action et qui annonçait que l'argent serait affecté aux espaces repos des soignants », confient les jeunes.

Les 25 % restants seront destinés à une activité pédagogique pour les élèves du lycée, par le biais de l'association des techniciens commerciaux (ATC). « Il s'agira sûrement d'un voyage pour aller visiter quelques domaines en lien avec notre formation », ajoutent-ils. Pour l'instant, la destination n'est pas encore définitive.

Le trio d'amis à l'initiative du projet espère renouveler cette opération d'ici quelques années, en créant sa propre association.

Maud MIGNOTTE

ECHEVRONNE

Murs et Vignes, de père en fille

Clara Galmiche vient de rejoindre l'entreprise Murs et Vignes créée il y a dix ans par son père, Christophe Galmiche. La société est spécialisée dans la restauration du patrimoine vernaculaire dans la côte viticole.

Dans la boue, mais avec une vue imprenable sur le village de Pommard, les ouvriers de l'entreprise Murs et Vignes restaurant, début décembre, un mur de soutènement en pierres sèches du domaine Jean-Marc Bouley.

Changement de statut

L'entité, spécialisée dans la construction et la restauration de murets en pierres sèches, cabottes et patrimoine vernaculaire, a été créée à Échevronne, il y a dix ans par Christophe Galmiche.

La société, composée de quatre personnes, est en train de franchir un cap, puisque Clara Galmiche, fille du fondateur de cette microentreprise, vient d'y entrer. « J'étais auparavant sous le régime de l'auto-entrepreneuriat et, avec l'aide de ma fille Clara, l'entreprise va changer de statut et passer en Sasu (société par ac-



Clara et Christophe Galmiche, de l'entreprise Murs et vignes, œuvrent à la restauration d'un mur en pierres sèches à Volnay. Photo LBP/T. S.

tion simplifiée unipersonnelle). La structure a été changée pour nous conforter face à la multiplication des demandes. On a de plus en plus de sollicitations pour des chantiers de taille moyenne et on avait besoin de répondre présent. On est aussi reconnu par l'association des climats du vignoble de Bourgogne. On travaille un patrimoine classé au patrimoine mondial de l'Unes-

co, c'est quelque chose de valorisant. »

« Je me lance à fond »

Âgé de 57 ans, l'homme qui compte une trentaine de restaurations de cabottes au compteur, espère transmettre plus tard les rênes de sa société à sa fille, mais il voulait surtout que « son savoir-faire perdure ».

Ex-directrice d'une résidence de tourisme à Beaune,

Clara Galmiche, qui est titulaire d'un BTS (brevet de technicien supérieur) en gestion hôtelière, découvre un autre monde depuis septembre : « J'ai tout plaqué au début de cette année, je me lance à fond dans cette nouvelle aventure. J'ai déjà été amenée à travailler sur des chantiers avec mon père quand j'étais plus jeune. J'ai eu une fille en 2019 et, avec la crise du Covid-19, il y a eu

“ On travaille un patrimoine classé au patrimoine mondial de l'Unesco, c'est quelque chose de valorisant. ”

Christophe Galmiche, fondateur de Murs et Vignes

une grosse remise en question. Je voulais retourner à un travail plus manuel et ancré dans le territoire. Le fait de travailler en famille me plaisait aussi. Les métiers sont très différents, mais il y a des compétences transversales. J'ai également suivi une formation chez BGE, un réseau d'accompagnement et d'aide à la création d'entreprise basé à Chalon-sur-Saône ».

À noter que l'entreprise va aussi intervenir à l'occasion de la prochaine Saint-Vincent Tournante qui devrait avoir lieu samedi 29 et dimanche 30 janvier à Corpeau, Puligny-Montrachet et Blagny. Elle réalisera un abribus en pierres sèches en direct.

Thibault SIMONNET